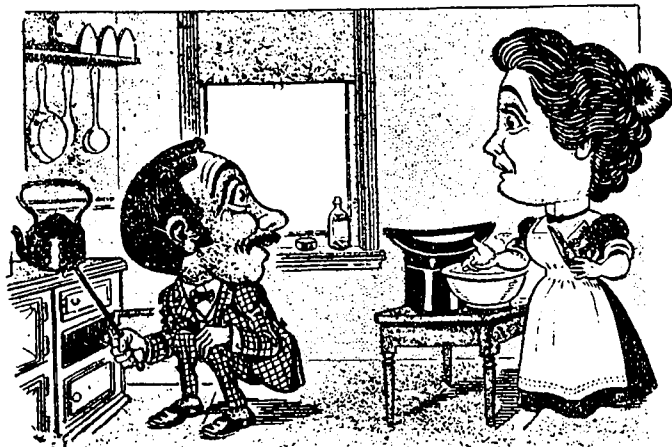


ELLE N'EN AVAIT PAS L'HABITUDE — (Suite)



V

... Georges, je n'ai plus de poudre à pâte ; veux-tu être assez gentil pour courir à l'épicerie et m'en acheter une boîte ?



VI

Mr Jeunemarié. — Mais, comment donc, Célestine... Allumer le feu, aller chercher l'épicerie, mais c'est un vrai sport !

en grillaient !... Ma mère ne disait rien, mais j'avouai tout de même...
— Pardon !... y a encore deux sous... Ils auront glissé dans mes sabots...
— Donne ! — Voilà — Tu ne laisseras plus rien glisser ? — Jamais !

— Et vous avez tenu parole ?
— Naturellement !... Mon deuxième gouvernement a été ma femme ; maîtresse au logis comme l'avait été ma mère ; bonne pour tout le monde, mais menant au doigt et à l'œil ses garçons et ses filles.

— Et son mari ?
— Naturellement ! Faut bien que le mari donne l'exemple de l'obéissance. Mais elle avait une manière de me commander qui me faisait plaisir — " Dominique, est-ce que tu ne m'avais pas parlé de mettre notre aîné en apprentissage ? — Dominique, je sens que tu vas appliquer une paire de gilles à Cadet ! " Nous réglions ensemble les affaires du ménage, le soir, quand je revenais des " gruyeries " où j'étais employé. Le samedi, j'apportais ma paye de la semaine...

— Votre paye tout entière ?
— Naturellement ! et mon gouvernement me disait : — " C'est bien, Dominique ; voilà tes dix sous pour ton dimanche. "

— Et vous vous contentiez des dix sous ?
— Naturellement !... Nous étions très heureux, allez ! Mais la brave femme travaillait trop. Lorsque six de nos enfants, sur les sept, furent placés ou établis, elle tomba tout à coup, trop lasse pour se relever. Son dernier mot fut : " Dominique ne te déssole pas... tu as Simonne ! " Ah ! pourtant... pourtant, j'eus un grand chagrin et je pensai plus d'une fois : " Que deviendrai-je, à présent ? — Est-ce la peine de vivre ? " Mais Simonne, la plus jeune de nos filles, était restée auprès de moi. Elle prit le gouvernement et, vous voyez, l'Artiste, la vie me paraît encore bonne ! C'est Simonne qui m'a dit : " Père, nous devrions aller à Saint Claude, j'y gagnerais beaucoup plus qu'à Nozeroy. " Oh ! elle a de l'idée... et du courage aussi ! Tout va bien... oui très bien ! Elle est première dans une grande maison de lingerie ; je l'ai mariée à un bon travailleur, qui gagne de belles journées à la tailleurie de diamants de l'Essart, et enfin... enfin voilà mon quatrième gouvernement !

— Le mioche ?
— Naturellement !... Il s'appelle Dominique comme moi, et je crois qu'il aura mon caractère tranquille... Sa mère, les premiers temps, l'emportait à l'atelier dans un grand panier à liège. C'était le berceau du jour. Quand le petit criait, Simonne se dépêchait de lui donner le sein, puis elle le recouchait et repoussait le panier sous la table... Mais nous avons pensé qu'il lui faudrait peut-être un air meilleur et plus de distractions. Alors je lui ai fait un chariot, et je le promène dans les endroits qu'il aime...

— Comment ! il a des préférences ?
— Naturellement. Je vois ça dans ses yeux et quand il lui plaît de

revenir à sa " fontaine blanche ", je presse le pas... Ah ! tenez, justement, le voilà qui commande...

L'enfant s'était éveillé ; il s'agitait et criait.
— Compris... compris ! dit le grand-père. Adieu, l'Artiste, mon gouvernement a soif, je le mène boire...

César-Auguste Lazzagne sourit avec dédain.
— Oh ! fit-il, du lait !...
— Naturellement !

SIXTE L'ÉLÈME.

C'EST DOMMAGE

Mme Hautegomme (ayant décidé d'organiser un bal, donne ses instructions à la servante). — J'espère, Brigitte, que vous vous rendrez généralement utile.

Brigitte. — Sûr, madame, je ferai mon possible. (Haussant les épaules) Mais je ne sais pas danser.

LES BONNES SERVANTES

Mme l'imbèche (donnant ses instructions à sa nouvelle servante). — Mary nous déjeunons à huit heures.

Mary. — C'est bien, madame. Si je ne suis pas descendue, ne m'attendez pas.

LE MALHEUR AURAIT PU ÊTRE PLUS GRAND

Mme Bouleau (à sa servante qui vient de briser son plus beau service à thé). — Mary, vous êtes d'une maladroite stupide. Quo ne faites-vous plus attention. Voilà que vous mettez en pièces le service à thé auquel je tenais le plus !

Mary (avec un sourire bonace). — Heureusement, madame, qu'il n'était pas lavé.

IL AVAIT COMMENCÉ

Le père. — Voyons, jeune homme, pouvez-vous me promettre que vous saurez rendre ma fille heureuse ?

Le prétendant. — Si je le peux ! mais ne l'ai-je pas déjà fait ? Je lui ai demandé d'être ma femme.

INJUSTE ACCUSATION

Madame. — Sophie, il y a un pouce de poussière sur ce piano. Voilà bien trois mois qu'il n'a été essuyé !

Sophie (sèchement). — Alors, ce n'est pas ma faute ; madame doit se souvenir que je ne suis à son service que depuis un mois !

ELLE N'EN AVAIT PAS L'HABITUDE — (Suite et fin)



VII

(Mais comme l'infortuné se hâtait de mettre son couvre-chef, un double cri d'horreur retentit.) —



VIII

Mr Jeunemarié (dont la mine est rien moins que souriante). — Que veux-tu, Célestine ; c'est une petite distraction de ta part et je ne t'en veux pas. Ne pleures plus, ma chérie... on sait bien que tu n'as pas l'habitude de faire la cuisine. Je vais aller chez le barbier pour qu'il me coupe les cheveux et tu porteras mon costume chez le dégraisseur. Seulement, la prochaine fois que nous serons sans cuisinière, eh bien... nous irons dîner au restaurant, ça vaudra mieux.

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAL